

En Gâtinais

Cette année à Ferrières-en-Gâtinais

Les deux rendez-vous de « Pleins jeux »

Pour 2024, l'association ferrièreise Pleins Jeux, présidée par Rémy Brazet et Francine Touze, a choisi de continuer sur la lancée de ses premières programmations en présentant des concerts d'exception.

Le samedi 6 juillet, on viendra applaudir « Mista Sert Reine de Paris » : Hélène Couvert, piano, et Juliette Hurel, flûte, donnent la réplique à Julie Depardieu qui sera Mista Sert « Reine de Paris » une femme intrépide, figure de l'émancipation féminine et mécène de Cocteau, Mallarmé, Proust et Toulouse-Lautrec.

Samedi 12 octobre, « Idylle » sera le titre du deuxième rendez-vous de Pleins Jeux. Léa Desandra, mezzo soprano, et Thomas Dunford, luth, feront partager un voyage dans le temps depuis le XVII^e siècle jusqu'à la chanson d'aujourd'hui et l'on passera de Jacques Offenbach à Françoise Hardy.

Ils sont venus se produire à Ferrières

Dès sa création, Pleins Jeux a eu pour concept de



L'association propose deux concerts d'exception cette année.

donner des concerts à la hauteur du lieu historique qu'est la commune de Ferrières. Le rapprochement d'un grand mélomane et d'une professeure agrégée de musique a généré ce tandem de prestige qui permet de proposer au public des artistes qui habituellement ne se produisent que dans les grandes villes.

En 2019, les amateurs de musique ont eu le bonheur d'écouter Guilhem Fàbre, piano, et François Pineau-Benois, violon, dans des musiques inspirées par les textes de Dante et de Pétrarque, puis le Chœur de l'Armée française. En 2020, on a accueilli l'un des rares quatuors à cordes jouant sur des instruments dépoque, le Quatuor Cambini. Deux cantatrices ont illuminé l'abbatiale Saint-Pierre-Saint-Paul en 2022 : la soprano Sandrine Piau et Marie-Laure Garnier, révélation artiste lyrique aux Victoires de la musique classique 2021.

En 2023, l'église Notre-Dame de Bethléem est tombée sous le charme du Trio Zaidig, puis du chœur d'adultes de la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

Les réflexions de Pleins Jeux

Françine Touze et Rémy Brazet confessent que la conjoncture économique ne simplifie pas les choses. Certes aujourd'hui la qualité est au rendez-vous mais leur volonté est de maintenir le même niveau de qualité. Il existe une forte disparité dans les prix des concerts en France : proposer des artistes internationaux et acheter une place à 20 € tient de la gageure et pourrait une augmentation du prix du billet serait malvenue. Sur ce point, Pleins Jeux remercie la EC4V pour son soutien financier.

Pleins Jeux verrait bien un joueur d'harmonium pour l'inauguration de Notre-Dame de Bethléem qui a été restaurée. Dans le même esprit, un très grand concert pourrait se faire en plein air pendant les travaux de la grande abbatiale et pour quoi pas dans un théâtre de verdure dans les arènes de Pépin... Ce serait sans doute une ouverture à un autre type de public.